

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1440

Artikel: Féminismes et socialismes en Europe

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ombres et Lumières

La bibliothèque de Pully qui offre aux écrivain-e-s romand-e-s un lieu de rencontre avec leurs lectrices et lecteurs, recevait en janvier Claire Genoux, jeune lauréate du dernier Prix de poésie C. - F. Ramuz. Ce prix destiné à révéler des voix nouvelles est décerné tous les trois ans sur manuscrit. Il a déjà fait connaître José-Flore Tappy, Sylviane Dupuis, Alain Rochat.

Maryse Renard

La poétesse a parlé à son public de la nécessaire solitude de la ou du poète, hantise du temps qu'il faut donner à voir en mettant en mots les instants vécus intensément, dire avec force une perception très sensuel-

le des paysages qui l'entourent, dire et non sans violence le désir du corps qui va vers l'absent et prend possession de l'espace qui sépare : *J'écris seule / pour planter mes gros souliers / dans la boue du temps / j'écris maintenant et c'était hier* (Soleil ovale)

Elle a dit aussi sa volonté que le poème ne laisse en rien transparaître l'effort de l'écriture, les multiples versions, les recherches tâtonnantes. Le poème clos, « séparé », doit comme une musique sembler aller de soi. Elle cherche à rendre des émotions plus que des idées. Elle sent plus qu'elle ne regarde.

La nuit se tend et blesse l'étroite serrure de mes yeux / peut-être est-ce par là / en cherchant bien sous le verrou des paupières / que je pourrai rejoindre l'inatteignable (Saisons du Corps)

Car elle est sensible à ce qui dans une saison annonce déjà une autre saison, aux signes précurseurs, une

odeur d'automne en été, une lumière, mais aussi à ce qui enchevêtre les saisons, la nature et son propre corps, les sentiments qu'elle éprouve, regret, tristesse, nostalgie.

Ma Vie repose tout engourdie au creux des os / offerte au matin qui tournoie avec la neige...

ou encore :

Chevelure de nos voix là-bas / averse étourdissante et fauve à l'épaule de la terre

Pourtant dans la partie du recueil intitulée *Prison du corps* s'exprime l'amère conscience que la mort, prison du corps, sépare au temps même de la vie qui nous entoure, *mais ce corps imparfait posé sur l'herbe devant le lac / ne se mêle à rien*

Présence au monde attentive et passionnée, mise en mot exigeante au plus près du senti, gravité plutôt que tristesse, ce ne sont pas, certes, des attitudes propres à Claire Genoux, mais sa marque est de se les approprier souvent avec vigueur, autorité. Souhaitons que

cette intensité du dire alliée à une si vive perception du monde persistera dans ses œuvres à venir, qu'elles soient prose ou poésie, puisque le manuscrit de nouvelles en cours d'écriture était exposé à Pully. Autre point d'une ressemblance avec Corinna Bille que relevait Anne-Lise Grobéty dans sa présentation de *Soleil ovale* où elle pressent que pour Claire Genoux aussi « l'écriture est un remède à l'insupportable » :

J'ai deux pieds joints / deux yeux remplis de vertige / un visage que le soleil entaille avec sa plume / deux mains égratignées de prières / une pèlerine de papier pour traverser les tempêtes / une ceinture de carresses à la taille / deux souliers sans semelle / et le foulard gris de la mort autour du cou

Claire Genoux. *Soleil ovale*. Lausanne : Empreintes, 1997; *Saisons du corps*. Lausanne : Empreintes, 1999, Prix C.-F. Ramuz 1999.

Entre fourneau et Internet, être femme aujourd'hui

Sophie Held-Liecht

Sous ce titre prometteur se cache un manuel peu banal : une collection d'articles de presse en allemand permettant de travailler sur les images des femmes que les médias transmettent. Ce manuel s'adresse aux enseignant-e-s comme aux élèves, et permet une réflexion sur l'égalité entre femmes et hommes aujourd'hui.

Une enseignante a épluché la presse autrichienne (*Der Standard, Brigitte, Sportmagazin...*) pendant un an, sélectionnant les articles abordant différents domaines de la vie des femmes. Chaque chapitre contient des questions et des propositions de travail. Ce manuel est utilisé par les écoles publiques autrichiennes dans le cadre de cours d'éducation

aux médias. Cette initiative originale mérite d'être connue et utilisée (et donnera peut-être envie à d'autres de faire de même avec la presse franco-phonie) !

Si le manuel vous intéresse, contactez l'association « Zeitung in der Schule » : Tél. : 01 / 533 61 78 (20), E-mail : zis@apanet.at Site : www.zis.at

Féminismes et socialismes en Europe

Le dernier numéro d'*Olympe*, la revue suisse de réflexion féministe, est sorti, avec pour thème principal les rapports entre le féminisme et le socialisme. Pour celles qui ne lisent pas l'allemand, deux articles sur la parité par Christine Delphy et Patricia Schulz figurent au sommaire. Passionnant.

Olympe (19 fr.)
Gemeindestrasse 62
8032 Zurich
Tél. 01/252 86 30